

Date de la réunion : 27 août 2014

Participants	Unité		Diffusion	Unité
Jean-Luc Cousin (JLC)	D2si		Cécile Borges-Lemarié	Sidt
Laurent Quêne (LQ)	Sidt		Stéphanie Wurpillot	Sife
Sylvain Galopin (SGA)	Sidt		Pascal Chambon	D2si
Laurent Delgado (LD)	Sai		Frank Fuchs	Sai
Nicolas Viel (NV)	Sai		Bruno Bordin	Sai
Benoit Pesty (BPY)	Sidt			
Paul-Emmanuel Gautreau (PEG)	Sai			
Philippe Dumoulin (PDU)	Sidt			
Auteur			Relecteurs(s)	
Philippe Dumoulin	Sidt		Jean-Luc Cousin (JLC)	Sidt
			Laurent Quêne (LQ)	Sidt
			Sylvain Galopin (SGA)	Sidt/Dife
			Laurent Delgado (LD)	Sai
			Nicolas Viel (NV)	Sai
			Benoit Pesty (BPY)	Sidt/Dife
			Paul-Emmanuel Gautreau (PEG)	Sai

Objet

Les objectifs principaux de cette réunion étaient :

- ☞ Présenter le modèle de données existant de la souche OGAM
- ☞ Identifier les besoins qui poussent à modifier ce modèle de données
- ☞ Analyser les modifications proposées
- ☞ Étudier la façon de faire évoluer le code d'OGAM après modification du modèle de données et analyser les impacts sur les projets concernés.

Contexte

La souche OGAM est issue du projet européen de l'ex-IFN dénommé E-Forest. Elle a été déclinée à plusieurs reprises pour des clients de la sphère naturaliste ou en interne. Elle a ainsi évolué au fil des demandes d'ajout de fonctionnalités.

Développée en PHP pour la partie métier, l'interface utilise le framework Sencha ExtJS dans sa version 3.

Constituée en produit depuis peu, sous la responsabilité de Philippe Dumoulin, elle fait l'objet d'évolutions pilotées par une Action de Développement.

En 2012, le projet SONGE a initié la version nomade d'OGAM, entraînant une modification nécessaire du modèle de données.

De plus, la sortie de la version 5 d'ExtJS introduit des fonctionnalités intéressantes et structurantes pour la souche. Il a donc semblé indispensable de mettre à jour ce framework dans la version actuelle d'OGAM, de façon iso-fonctionnelle. C'est l'objet du premier lot de l'AD, qui doit aboutir en septembre.

Commentaire [JC1] : Le couplage Songe ExtJS crée une ambiguïté. En effet, la migration vers ExtJS 5 n'est pas liée à SONGE

Entretemps, des besoins d'évolution du modèle de données ont vu le jour, dans la perspective des prochaines utilisations de la souche. C'est pourquoi SGA a réfléchi puis proposé un modèle de données que nous allons analyser aujourd'hui.

Présentation du modèle de données actuel d'OGAM

SGA présente à l'assemblée le modèle actuel de données des métadonnées d'OGAM.

L'analyse de ce modèle entraîne des constatations et dégage des besoins.

Constats sur le modèle actuel

Il manque la possibilité de hiérarchiser les écrans.

Il manque un niveau pour les écrans (notion d'onglet par exemple)

Il manque une relation dataset-form entre autres

Commentaire [JC2] : Cette relation pouvant se déduire, il convient de justifier ce constat.

Besoins fonctionnels non satisfaits

Les valeurs possibles pour un attribut ne peuvent évoluer en fonction de l'espace et du temps.

Différenciation entre unités de saisie et unités de stockage

La description d'un zonage doit pouvoir se faire d'un point de vue sémantique (région, département, commune,...) ou d'un point de vue géométrique

Séparation de certaines données qui se limitent, par exemple, à générer des labels pour des boutons

Commentaire [JC3] : Pas clair. Si j'ai bien compris ce qui a été dit en réunion, il s'agit de déclarer des ressources graphiques (bouton label) en s'appuyant sur les métadonnées.

Besoins techniques non satisfaits par le modèle actuel

Liens plus directs entre lots de données et formulaires

Division des écrans en plusieurs parties

Filtrage des modalités en fonction d'un contexte

Commentaire [JC4] : Déjà précisé ci-dessus ?

Commentaire [JC5] : Conséquence du point sur la gestion espace – temps ?

Groupage de champs et d'écrans dans un formulaire pour la saisie sur PDA
Modification de l'affichage d'un formulaire en fonction de la valeur d'un champ

SGA présente ensuite le modèle de données théorique des métadonnées de SONGE afin de pouvoir saisir les différences avec le modèle d'OGAM. Il nous indique ensuite que ce modèle n'est pas exactement celui qui a été appliqué car certains besoins, parmi ceux exprimés précédemment, ont été implémentés entretemps.

Ce modèle est donc une version intermédiaire entre la version actuelle pour OGAM et la version évolutive que nous allons analyser aujourd'hui.

Présentation du modèle de données évolutif d'OGAM

SGA nous présente le nouveau modèle de données, incluant des réponses aux besoins d'évolution de la souche.

Constatations collectives

De nombreux noms d'objets ont été modifiés et de ce fait la correspondance avec le modèle précédent n'est pas simplifiée.

Il s'agissait, selon SGA, d'harmoniser et de rendre plus compréhensibles (!) les noms de tables. Ainsi « field » est l'ancienne table « data », « component » est l'ancienne table « field » et « container » remplace « format ».

Un certain nombre de tables ont été ajoutées. Parmi lesquelles « class » et « attribute ». Cette dernière regroupe toutes les occurrences dans l'espace et le temps d'une donnée contenue dans « field ».

« class » permettrait aux administrateurs de regrouper les données mais ne serait pas utile dans l'implémentation de la souche.

Nous nous interrogeons sur l'opportunité d'ajouter ces deux tables et du coup sur le « branchement » de la partie physique du modèle sur la table « field » au lieu de « attribute ».

La table « dataset » (parfois appelée protocole) est remplacée par la table « lot » et la table « process ». La table « process » est liée à la table « container » pour améliorer la lisibilité et la maintenance dans le temps des processus.

JLC : Le modèle proposé place la complexité de la gestion de l'espace et du temps au niveau de la donnée. Ceci introduit une complexité pour l'utilisation de ce modèle dans le cadre des applications pour l'inventaire forestier. Il est important de souligner que lorsque la nomenclature d'une donnée évolue, la continuité dans le traitement de cette dernière doit être assurée. C'est la raison pour laquelle la gestion de l'espace et du temps a été introduite dans la base de métadonnées de l'inventaire au niveau de l'unité de la donnée et non de la donnée.

SGA : ce choix a été fait pour minimiser les évolutions d'OGAM.

JLC : Il convient donc d'évaluer la charge des deux stratégies de prise en compte de l'espace et du temps en tenant compte notamment de l'interface entre la base de métadonnées de l'inventaire et celle d'OGAM.

Les présents s'accordent pour dire que la genericité de la souche OGAM est un curseur qu'il faut placer au bon endroit, en fonction des besoins et d'un pragmatisme nécessaire. Il convient aussi de tenir compte de la complexité d'administration de la base de métadonnées tant d'un point de vue métier que d'un point de vue technique.

Il est parfois plus intéressant de développer spécifiquement certaines fonctionnalités que de le faire génériquement, en anticipation, et d'y passer de nombreuses heures.
Le curseur est à placer en fonction des projets concernés.

Les projets concernés prochainement par les évolutions du modèle de données

SINP : besoin de saisie par protocole et non par table. Dans un premier temps, il s'agira d'une utilisation d'OGAM. Le framework SONGE a été proposé pour évaluer la pertinence d'une saisie terrain par rapport à une saisie Web. Le framework SONGE n'est pas la priorité, il pourra être utile dans un second temps.

L'utilisation de l'outil ATOM (gestion des métadonnées) dans le cadre de ce projet justifierait l'introduction des tables « class » et « attribute ».

RMQS2 : bénéficierait du nouveau modèle de données mais l'IGN n'est pas engagée à fournir un OGAM correspondant à ce modèle. Démarrage en octobre.

Inventaire forestier (chaîne de collecte) : Il faut placer le curseur de généralité avec le Sife. Besoin d'une chaîne finalisée en oct 2015.

SONGE : L'ONEMA souhaiterait un site pour le reversement des sources mais nous soulevons le problème du financement de cette action. Le plan de charge du Dife ne la prévoit pas.

Conclusions

Il faut instruire le dossier des évolutions du modèle de données et par voie de conséquence de la souche OGAM et rédiger un document qui reprendrait les besoins identifiés, le détail des modifications, les charges et les coûts associés à chaque modification.

Va-t-on vers une génération automatique des écrans ?

En somme, un document d'aide à la décision. (action PDU, SGA)

Pour RMQS2, nous fournirons l'OGAM actuel après mise à niveau de ExtJS et les évolutions théoriques du modèle sous forme de modèle conceptuel ou diagramme UML.

Pour l'inventaire forestier, il faut vérifier dès que possible le couplage entre les deux bases de métadonnées, qualifier le framework développé dans le cadre de Songe pour identifier sa pertinence et recenser les évolutions nécessaires. La charge de mise à disposition d'une nouvelle chaîne de collecte pour octobre 2015 doit ensuite être évaluée

Divers

Action de mise à jour du framework ExtJS sur la version actuelle de la souche OGAM (lot 1 de l'AD) :

Travaux préparatoires commencés au printemps par PEG et SGA. Développements débutés en juin.

PEG, SGA et Florent Bourcier doivent mener à bien cette action pour la fin septembre.

SGA entrevoit des difficultés pour être dans les délais en raison des congés et de la nouvelle version de GeoExt qui n'est pas encore sortie (v5) et qu'il serait judicieux d'installer. PDU répond que les congés avaient été prévus lorsque le Dife s'est engagé à livrer la souche en septembre. Il reste 5 semaines et il faut tenter de respecter les engagements pris. Un point hebdomadaire doit être fait auprès des services concernés SIDT et SAI pour un meilleur suivi.

SINP : La convention n'est toujours pas signée.